

COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE

COMMISSION



COMUNITA'
ECONOMICA
EUROPEA

COMMISSIONE

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

**GRAFICI E NOTE RAPIDE
SULLA CONGIUNTURA
NELLA COMUNITA'**

5

MAI

1960

MAGGIO

REMARQUES GÉNÉRALES

AVVERTENZE GENERALI

COULEURS

R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté



COLORI

R. F. di Germania
Belgio
Francia
Italia
Lussemburgo
Paesi Bassi
Comunità

SOURCES

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

FONTI

Istituto Statistico delle Comunità Europee.
Istituti Nazionali di Statistica,
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

PÉRIODICITÉ

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.

Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intra-communautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Consommation d'électricité
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

PERIODICITA'

I grafici del gruppo A sono mensili.

Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

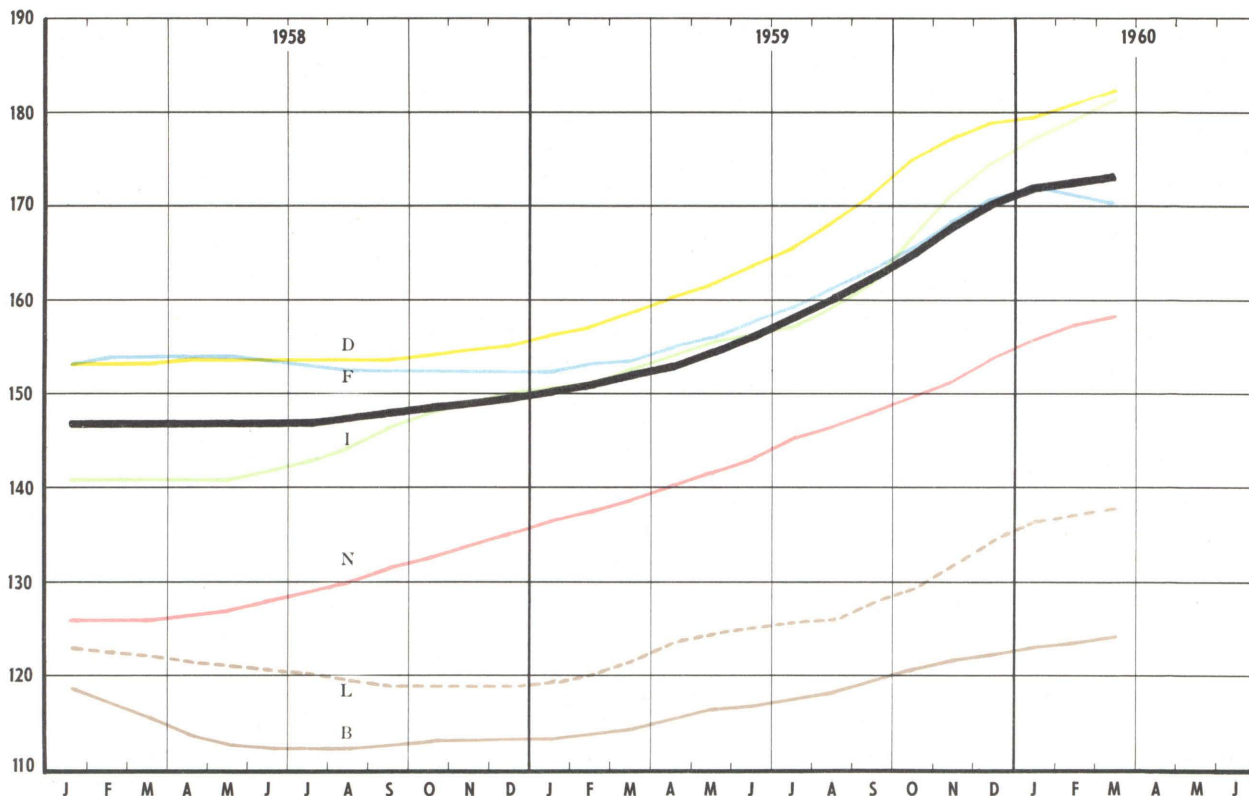
Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Consumo di energia elettrica
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUZIONE INDUSTRIALE

1953 = 100



REMARQUES : Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

AVVERTENZE : Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

Bien que l'expansion conjoncturelle se poursuive dans l'ensemble de la Communauté, l'évolution de la production industrielle se différencie de pays à pays et, plus encore, de secteur à secteur. Alors que, dans la R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, l'affaiblissement du taux d'accroissement de la production tient à des goulots d'étranglement — dans le domaine de la main-d'œuvre et de l'équipement — qui ne pourront être desserrés que progressivement par les investissements considérables en cours de réalisation, il s'explique surtout, en Belgique et en France, par l'évolution inégale de la demande suivant les secteurs. Tandis que le rythme d'activité continue de diminuer dans les charbonnages et dans la construction navale, où d'importantes capacités demeurent inemployées, les commandes en carnet représentent plusieurs mois de production dans d'autres industries, comme la sidérurgie, qui ont pratiquement atteint leurs limites physiques d'utilisation.

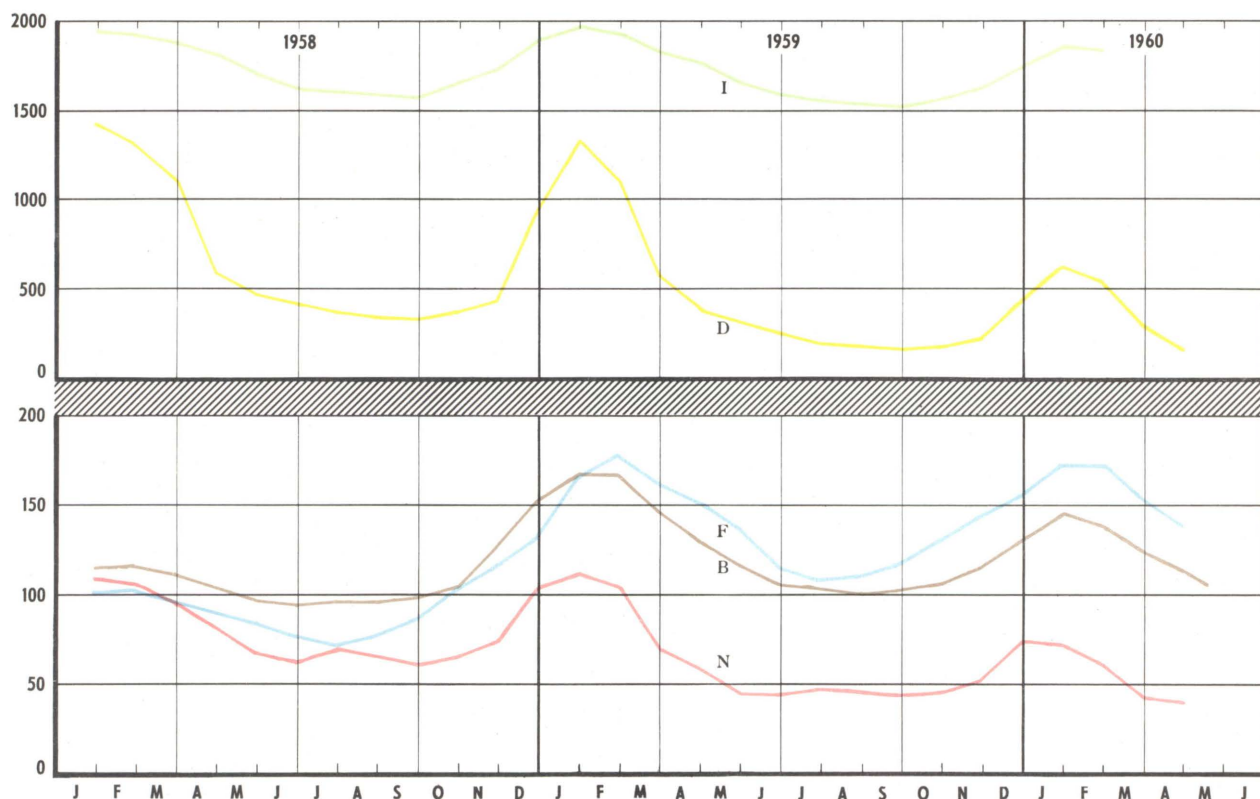
Benchè l'espansione congiunturale continui nell'insieme della Comunità, l'evoluzione della produzione industriale si differenzia da Paese a Paese e più ancora da settore a settore. La lieve flessione del saggio d'incremento della produzione dipende, nella R. F. di Germania e nei Paesi Bassi, da strozzature nel campo della mano d'opera e degli impianti che potranno essere eliminate soltanto progressivamente dagli ingenti investimenti in corso di attuazione, mentre in Belgio e in Francia tale flessione si giustifica soprattutto con l'andamento diseguale della domanda secondo i settori. Mentre il ritmo di attività continua a diminuire nell'industria carboniera e in quella della costruzione navale, ove considerevoli capacità produttive restano inutilizzate, le ordinazioni a registro rappresentano parecchi mesi di produzione in altri settori, come la siderurgia, che hanno praticamente raggiunto i limiti fisici di sfruttamento degli impianti.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES : Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R. F. d'Allemagne : Sarre incluse à partir du 1^{er} juillet 1959. — Belgique : moyenne journalière au cours du mois. — France : demandes d'emploi non satisfaites. — Italie : chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg : chômage inexistant.

AVVERTENZE : Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R. F. di Germania : compresa la Sarre dal 1^o luglio 1959. — Belgio : media mensile su dati giornalieri. — Francia : domande di lavoro insoddisfatte. — Italia : disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo : disoccupazione inesistente.

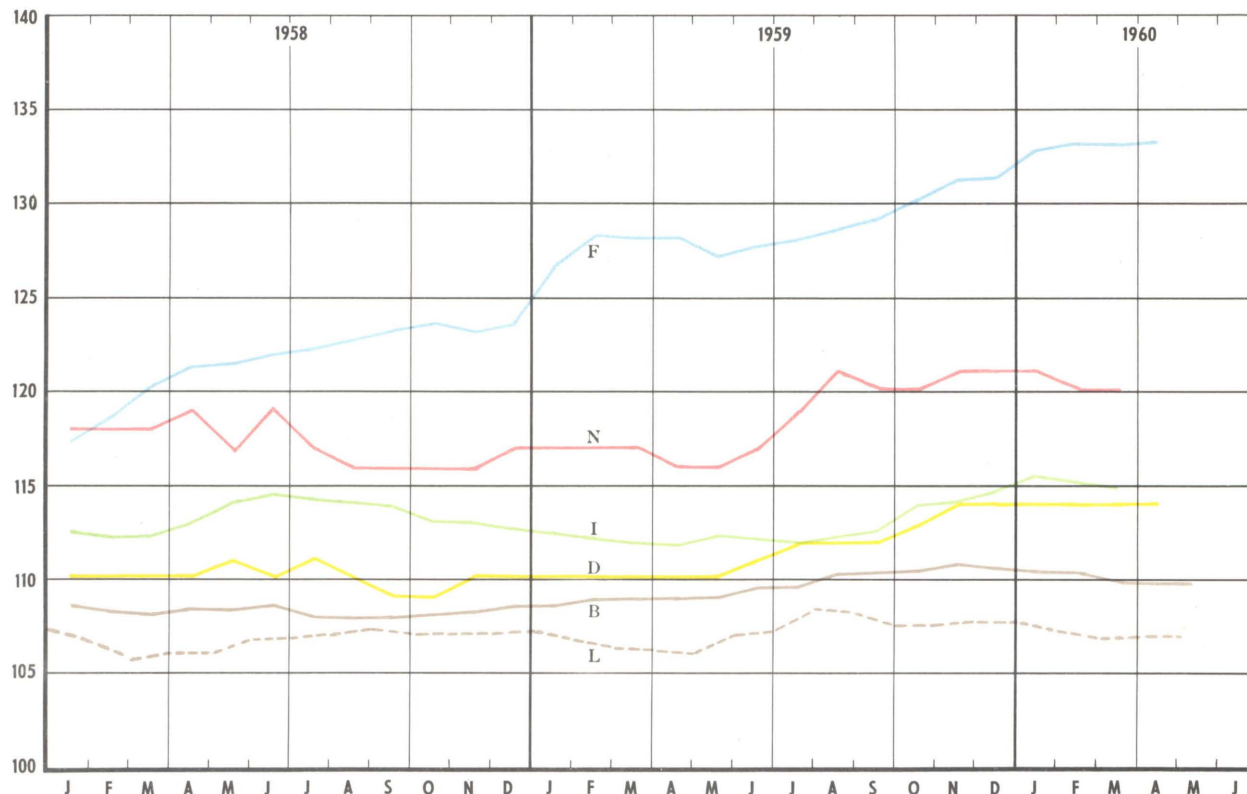
La contrazione saisonnière et conjoncturelle du chômage se poursuit dans toute la Communauté. Dans la R. F. d'Allemagne, où le nombre d'offres d'emploi insatisfaites dépasse à présent le double de celui des demandes, les pénuries de main-d'œuvre sont très accentuées, notamment dans la construction, l'industrie transformatrice des métaux et le textile. La situation du marché de l'emploi est assez semblable aux Pays-Bas, où le déficit global en main-d'œuvre, estimé à 20.000 unités environ, ne semble pas pouvoir être rapidement comblé, malgré les mesures prises en vue d'élargir quelque peu le contingent d'immigration de travailleurs étrangers. Au Luxembourg, les tensions s'accroissent également dans la plupart des secteurs, à l'exception du bâtiment, où se manifeste un ralentissement de l'activité. Dans les autres pays membres où, sauf en Italie, le marché de l'emploi est globalement mieux équilibré, des pénuries de main-d'œuvre limitées à certains métiers coexistent avec un chômage persistant, notamment en Belgique, où une part importante des 105.000 chômeurs encore enregistrés est constituée de personnes âgées ou sans qualification professionnelle.

La contrazione stagionale e congiunturale della disoccupazione continua in tutta la Comunità. Nella R. F. di Germania, ove il numero delle offerte di lavoro insoddisfatte è più che doppio rispetto a quello delle domande, le penurie di mano d'opera sono molto accentuate, specie nella costruzione, nell'industria di trasformazione dei metalli, e in quella tessile. Anche nei Paesi Bassi non sembra che il deficit complessivo di mano d'opera, stimato in circa 20.000 unità, possa essere rapidamente colmato, nonostante i provvedimenti adottati per aumentare lievemente la quota di immigrazione dei lavoratori stranieri. Nel Lussemburgo le tensioni si accentuano nella maggior parte dei settori, tranne che nella costruzione, dove si verifica una flessione dell'attività. Negli altri Paesi membri nei quali, ad eccezione dell'Italia, il mercato del lavoro è nel complesso meglio equilibrato, delle penurie di mano d'opera limitate a taluni mestieri si registrano, insieme con una disoccupazione persistente, particolarmente in Belgio, ove una frazione considerevole dei 105.000 disoccupati è costituita da persone anziane o non qualificate.

PRIX À LA CONSOMMATION

PREZZI AL CONSUMO

1953 = 100



REMARQUES : R. F. d'Allemagne : coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique : prix de détail et des services. — Pays-Bas : coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte des modifications des taux de change intervenues en 1957 et en décembre 1958.

AVVERTENZE : R. F. di Germania : costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio : prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi : costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel 1957 e nel dicembre 1958.

En avril, les prix à la consommation n'ont pratiquement pas varié dans l'ensemble de la Communauté, abstraction faite de la hausse de 2,5 % environ, prévue aux Pays-Bas par suite du relèvement des loyers et de la réduction de la subvention au prix du lait. Cette stabilité des indices globaux ne tient pas seulement à la détente intervenue, depuis quelques mois, sur les marchés des produits alimentaires. Le fléchissement saisonnier des prix des produits animaux semble d'ailleurs avoir atteint son point le plus bas, tandis que la hausse habituelle des prix des fruits et légumes a été accentuée par des conditions climatiques assez peu favorables. Le renchérissement continu des services, sous l'effet des relèvements de rémunération, a été limité par la baisse du coût du chauffage et de l'éclairage. D'autre part, les produits manufacturés ont témoigné d'une stabilité tenant à la faiblesse relative du développement de la demande de biens de consommation traditionnels et à l'importance des stocks dans le secteur de la distribution.

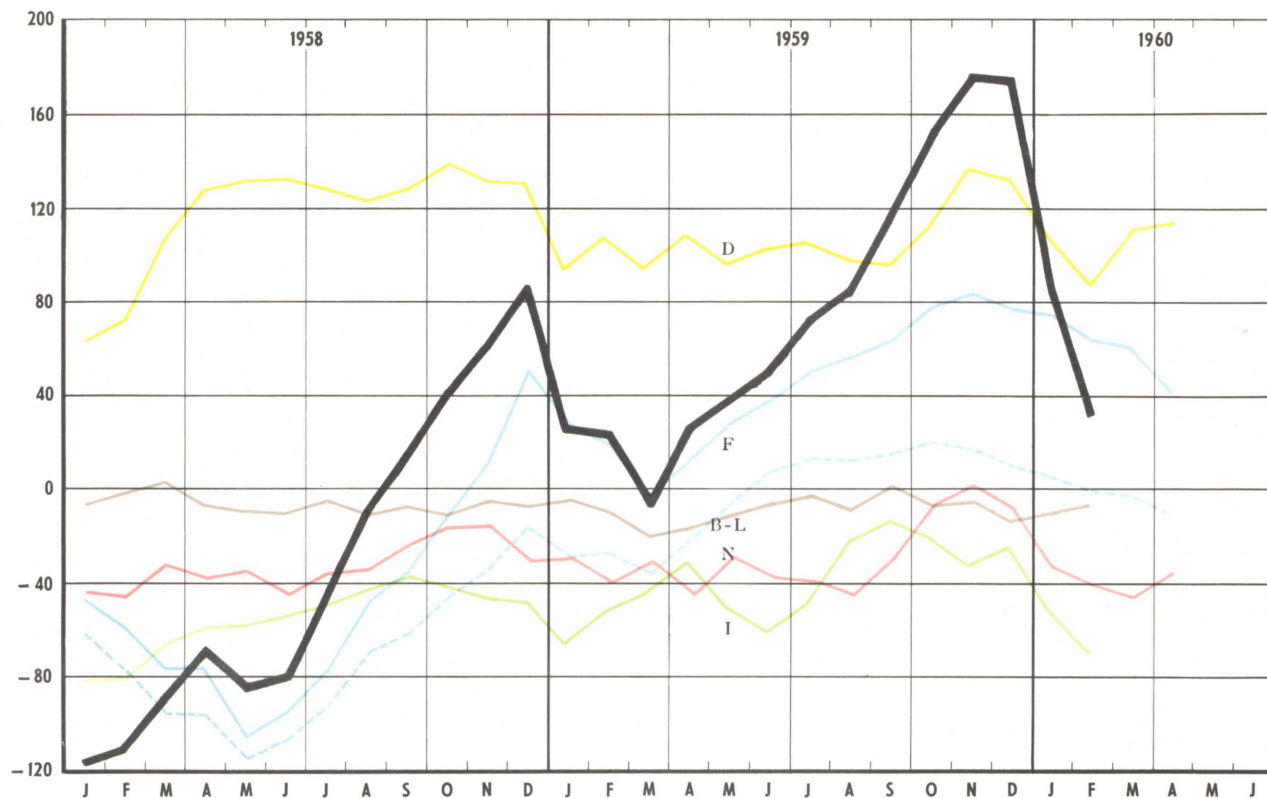
Nel mese di aprile i prezzi al consumo non hanno segnato variazioni di rilievo nell'insieme della Comunità, eccezione fatta per il rialzo del 2,5 % circa previsto nei Paesi Bassi in conseguenza dell'aumento dei fitti e della riduzione delle sovvenzioni sul prezzo del latte. Tale stabilità degli indici complessivi non dipende soltanto dalla situazione più favorevole, esistente da qualche mese sui mercati dei prodotti alimentari : la flessione stagionale dei prezzi dei prodotti zootecnici sembra del resto avere raggiunto il livello minimo, mentre il rialzo abituale dei prezzi degli ortofrutticoli è stato accentuato da condizioni climatiche assai poco favorevoli. Il continuo rincaro dei servizi, derivante dagli aumenti delle retribuzioni, è stato limitato dal ribasso del costo del riscaldamento e dell'illuminazione. D'altro canto, i prezzi dei prodotti manufatti sono rimasti stabili, a motivo dello sviluppo relativamente debole della domanda di beni di consumo tradizionali e dell'importanza delle scorte nel settore della distribuzione.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

BILANCIA COMMERCIALE

(milioni di dollari)



REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels; pour la France, nouveau taux à partir de décembre 1958. — R. F. d'Allemagne: y compris, à partir du 1^{er} janvier 1959, les importations de matériel militaire. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

La diminution très marquée de l'excédent de la balance commerciale de la Communauté, qui a été enregistrée au début de 1960, ne semble pas devoir se poursuivre au cours des prochains mois. Sans doute, le redressement ne sera-t-il pas aussi vigoureux que les années antérieures, car la forte augmentation des importations est moins imputable à des facteurs saisonniers qu'à l'expansion de la demande globale. Le développement des achats à l'étranger pourrait cependant, en l'absence d'événements extérieurs à la conjoncture, être affecté par un ralentissement du mouvement actuel de restockage. D'autre part, et surtout, l'accroissement des exportations de tous les pays membres se poursuit à un rythme rapide: par rapport à la même période de l'année précédente, la progression moyenne, durant les quatre premiers mois, a été de 24 % dans la R. F. d'Allemagne, de 43 % en France et d'environ 17 % aux Pays-Bas; elle a été de l'ordre de 30 % en U. E. B. L. et de 35 % en Italie, au premier trimestre.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f.o.b., importazioni c.i.f.; escluso l'oro monetato. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali; per la Francia, nuovo tasso di cambio dal dicembre 1958. — R. F. di Germania: dal 1^o gennaio 1959 sono comprese le importazioni di materiale militare. — Francia: la linea piena rappresenta la bilancia totale; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Comunità: saldo della bilancia commerciale con i paesi terzi.

La diminuzione molto accentuata dell'avanzo della bilancia commerciale della Comunità, osservata agli inizi del 1960, non dovrebbe verosimilmente continuare nei prossimi mesi. Il miglioramento del saldo commerciale non sarà certo così sensibile come negli anni precedenti, dato che il notevole aumento delle importazioni è dovuto all'espansione della domanda globale, più che a fattori stagionali. Tuttavia, se non si verificheranno avvenimenti extra-congiunturali, un rallentamento del processo attuale di ricostituzione delle scorte potrebbe frenare lo sviluppo degli acquisti all'estero. D'altra parte, va soprattutto considerato che l'incremento delle esportazioni continua con ritmo rapido in tutti i Paesi membri: in confronto al periodo corrispondente del 1959, l'aumento medio è stato, per il primo quadrimestre, del 24 % nella R. F. di Germania, del 43 % in Francia, e del 17 % circa nei Paesi Bassi; per il primo trimestre, esso è stato del 35 % in Italia e di circa il 30 % nella Unione Economica Belgo-Lussemburghese.

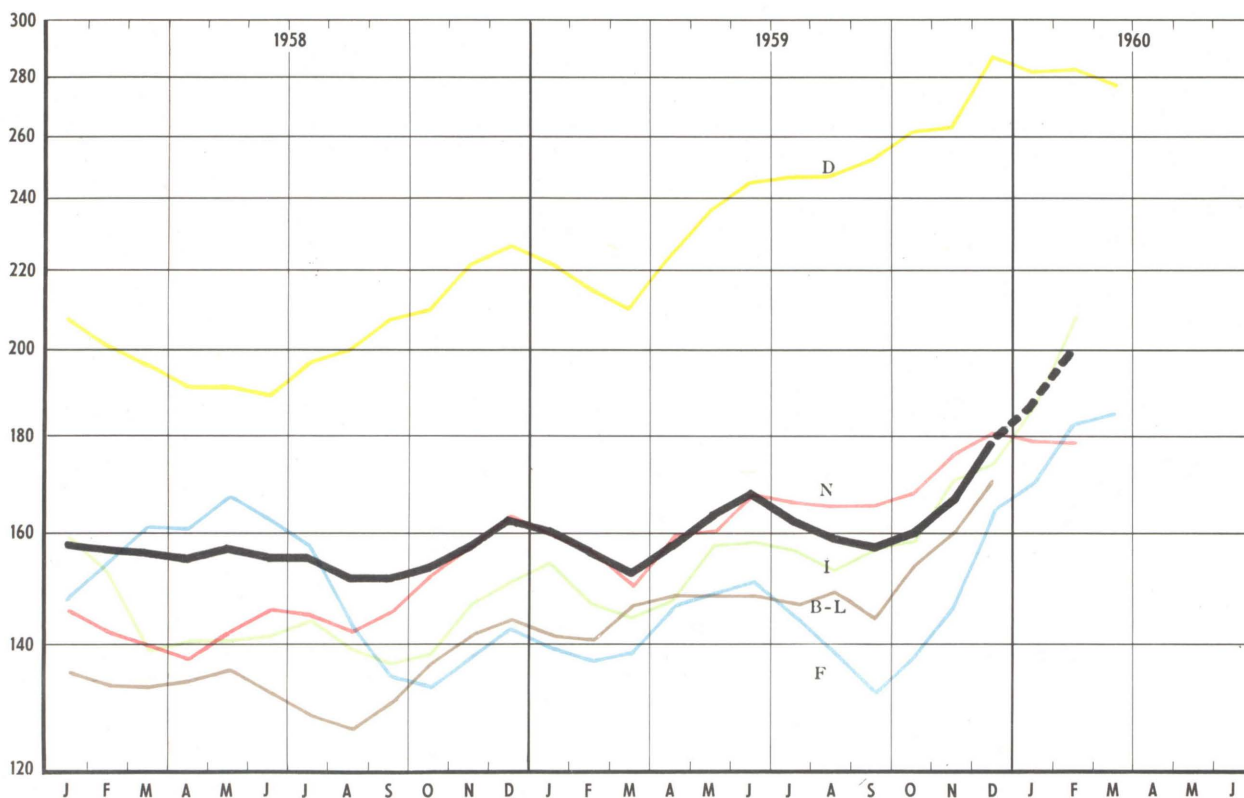
IMPORTATIONS

Indice du volume

IMPORTAZIONI

(indici di quantità)

1953 = 100



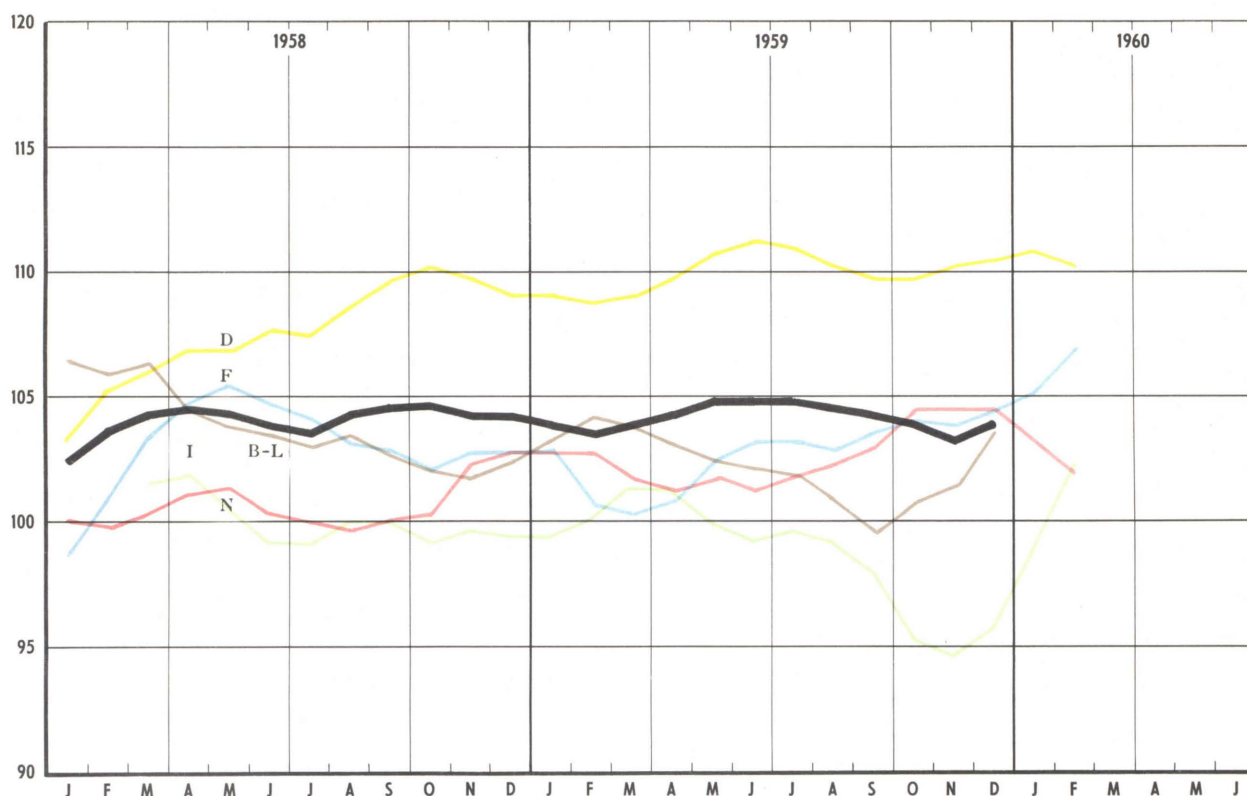
REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois ; sur base de la méthode Laspeyres. — Indices 100 en 1953, mais pondération établie d'après la structure des importations en 1958. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — France : commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté : commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intracommunautaires.

L'accroissement des importations des divers pays membres s'est accentué, au début de 1960, en s'étendant à toutes les catégories de produits. D'une part, l'expansion de la demande intérieure a entraîné un nouveau développement des achats de produits finis, qui explique, dans une large mesure, la progression de 40 % des échanges intracommunautaires, au premier trimestre, par rapport à la même période de 1959. D'autre part, l'ajustement des stocks de matières premières, se poursuivant dans la R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, et se manifestant en France et en Italie avec d'autant plus de vigueur qu'il était plus tardif, a provoqué une accélération des achats de produits bruts, qui rend compte de l'augmentation de 29 % environ des importations de la Communauté en provenance des pays tiers. Cette évolution se traduit également dans la répartition géographique du commerce de la Communauté : si la progression des achats aux pays de l'AELE a été de l'ordre de 20 %, celle des importations en provenance des Etats-Unis — pays à la fois fournisseur de matières premières et de produits finis — a atteint près de 50 %.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali su indici calcolati secondo la formula di Laspeyres. — Indici 1953 = 100 ponderati secondo la struttura delle importazioni nel 1958. — Belgio e Lussemburgo : curva unica. — Francia : commercio con l'estero e con la zona del franco. — Comunità : commercio con i Paesi terzi, esclusi gli scambi intracomunitari.

Agli inizi del 1960, l'incremento delle importazioni dei vari Paesi membri si è accentuato ed esteso a tutte le categorie di prodotti. Da un lato, il nuovo sviluppo degli acquisti di prodotti finiti, suscitato dall'espansione della domanda interna, spiega in gran parte l'aumento del 40 % degli scambi intracomunitari, osservato nel primo trimestre rispetto allo stesso periodo del 1959. Dall'altro, il processo di adattamento delle scorte di prodotti primari, che prosegue nella R. F. di Germania e nei Paesi Bassi e che, in Francia e in Italia, appare tanto più vigoroso in quanto è più recente, ha provocato un'accelerazione degli acquisti di materie prime che giustifica l'aumento del 29 % circa, registrato dalle importazioni della Comunità provenienti dai Paesi terzi. Questo andamento si riflette anche sulla ripartizione geografica del commercio comunitario : mentre l'incremento degli acquisti nei Paesi dell'E. F. T. A. è stato dell'ordine del 20 %, quello delle importazioni dagli Stati Uniti-Paese fornitore e di materie prime e di prodotti finiti ha raggiunto quasi il 50 %.

1953 = 100



REMARQUES : Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation ; sur la base de la méthode Paasche. — Moyenne mobile sur trois mois. — Indices 100 en 1953, mais pondération établie d'après la structure des échanges en 1958. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — France : commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italie : élargissement de la base statistique à partir du 1^{er} janvier 1960.

AVVERTENZE : Indice del valore medio delle esportazioni diviso per l'indice del valore medio delle importazioni, secondo il metodo di Paasche. — Medie mobili trimestrali. — Indici 1953 = 100 ponderati secondo la struttura degli scambi nel 1958. — Belgio e Lussemburgo : curva unica. — Francia : commercio con l'estero e con la zona del franco. — Italia : ampliamento della base statistica dal 1^o gennaio 1960.

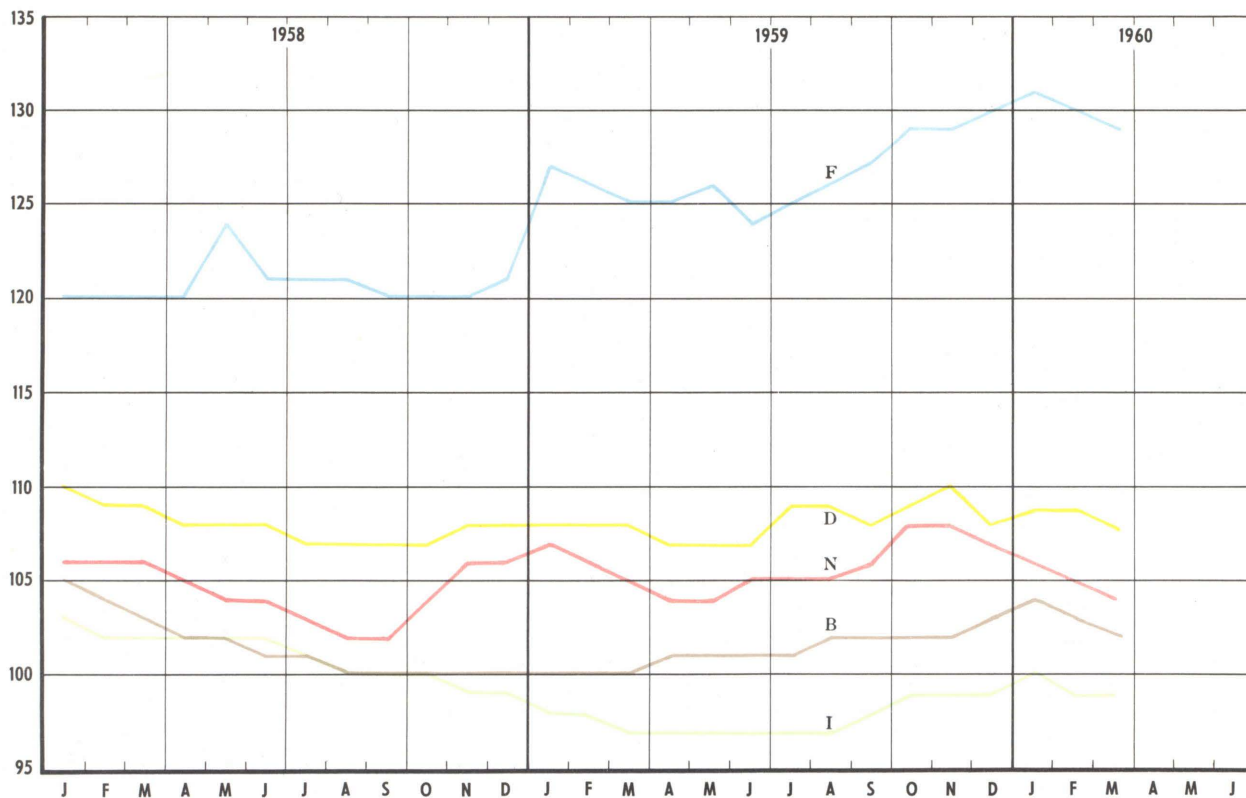
Les termes de l'échange de la Communauté se sont maintenus au niveau élevé des deux années précédentes et ont même marqué, au cours des derniers mois, une tendance à l'amélioration dans la plupart des pays membres. Les valeurs moyennes à l'importation, qui se situent encore à 4 % environ au-dessous du niveau de 1958, ne se sont guère modifiées, la hausse des prix de certaines matières premières ayant été généralement compensée, comme en 1959, par la faiblesse des cours d'autres produits. Dans le même temps, la valeur moyenne à l'exportation a augmenté quelque peu, la forte croissance de la demande étrangère ayant permis des ajustements de prix à l'exportation dans les pays membres qui avaient consenti les plus importantes baisses de prix en 1959 : l'Italie, l'U. E. B. L. et la France. La résorption de la hausse accidentelle des prix agricoles a cependant provoqué une détérioration des termes de l'échange des Pays-Bas.

Le ragioni di scambio della Comunità sono rimaste al livello elevato degli ultimi due anni, registrando anzi, nella maggior parte dei Paesi membri, una tendenza al miglioramento durante gli ultimi mesi. Il rialzo dei prezzi di talune materie prime è stato generalmente compensato, come nel 1959, dalla debolezza dei corsi di altri prodotti, di modo che il valore medio delle importazioni, ancora di circa il 4 % inferiore al livello del 1958, non è sostanzialmente variato. Nel contempo, il valore medio delle esportazioni è un poco aumentato, per il fatto che il forte incremento della domanda estera ha consentito delle modificazioni dei prezzi all'esportazione in quei Paesi membri-Italia, U. E. B. L. e Francia-che avevano praticato le maggiori riduzioni di prezzi nel 1959. L'annullamento del rialzo accidentale dei prezzi agricoli ha peraltro provocato un peggioramento delle ragioni di scambio dei Paesi Bassi.

PRIX DE GROS

PREZZI ALL'INGROSSO

1953 = 100



REMARQUES : R. F. d'Allemagne : indice des prix des matières de base. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte des modifications des taux de change intervenues en 1957 et en décembre 1958.

AVVERTENZE: R. F. di Germania : indice dei prezzi delle materie di base. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel 1957 e nel dicembre 1958.

La normalisation du marché des denrées agricoles, accentuée par la baisse, parfois sensible, des prix de certains produits animaux, notamment les œufs et le lait, a permis de résorber entièrement, dans la plupart des pays membres, la hausse des prix de gros intervenue depuis l'automne dernier ; ce repli a été particulièrement marqué aux Pays-Bas, où les prix sont revenus au niveau le plus bas qui ait été enregistré au printemps de 1959. Dans l'ensemble de la Communauté, les prix de gros des produits industriels sont restés stables, bien que, dans certains pays membres, des hausses légères aient été enregistrées dans quelques secteurs, en particulier dans les industries textiles et dans celles des biens d'équipement. En France, l'augmentation du prix de l'acier a plus que compensé la baisse des prix de l'énergie et contribué, en avril, à un relèvement, modéré il est vrai, de l'indice général des prix de gros.

Il ritorno del mercato delle derrate agricole a condizioni normali, accentuato dal ribasso, talvolta notevole, dei prezzi di taluni prodotti zootecnici — in ispecie le uova e il latte — ha consentito di riassorbire interamente, nella maggior parte dei Paesi membri, il rialzo dei prezzi all'ingrosso verificatosi dall'autunno scorso ; tale flessione è stata particolarmente accentuata nei Paesi Bassi, ove i prezzi sono ritornati al livello più basso segnato nella primavera 1959.

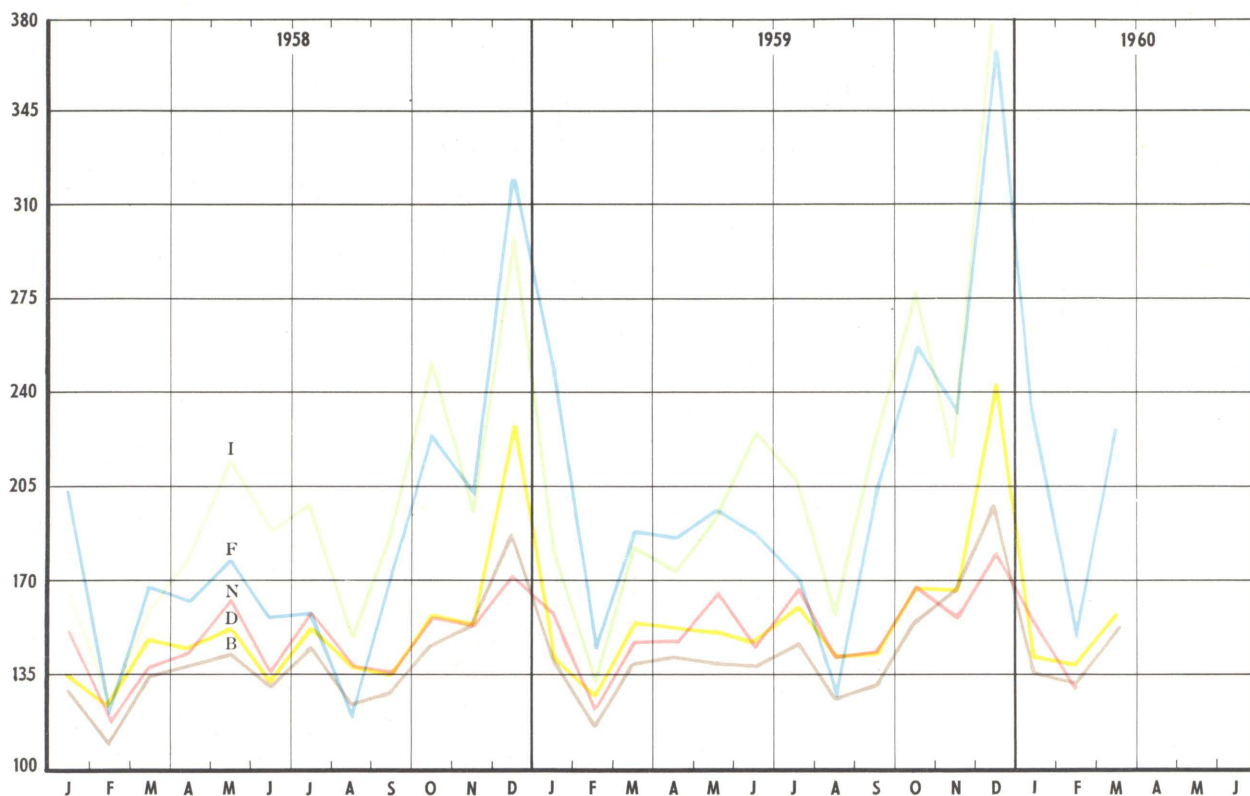
Nell'insieme della Comunità i prezzi all'ingrosso dei prodotti industriali sono rimasti stabili, benché in alcuni Paesi membri si siano registrati lievi rialzi in qualche settore, specie nelle industrie tessili e in quelle dei beni strumentali. In Francia l'aumento del prezzo dell'acciaio ha più che compensato il ribasso dei prezzi delle fonti di energia, ed ha favorito in aprile un rialzo, invero moderato, dell'indice generale dei prezzi all'ingrosso.

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)

VENDITE AL MINUTO

(in valore)



REMARQUES : Belgique et Italie : grands magasins uniquement. — France : grands magasins de Paris.

AVVERTENZE: Belgio e Italia : solamente grandi magazzini. — Francia : grandi magazzini di Parigi.

Au cours des premiers mois de 1960, les chiffres d'affaires du commerce de détail n'ont marqué, dans tous les pays membres, qu'une progression modérée par rapport aux niveaux correspondants de l'année précédente. Compte tenu de la hausse de prix intervenue entre les deux périodes, cette progression ne traduit qu'un accroissement encore plus limité du volume des transactions. Ce faible développement des ventes de biens de consommation traditionnels, notamment de textiles et de chaussures, a tenu cependant, en partie, à des facteurs accidentels : la température clémente de l'hiver et la date tardive des fêtes de Pâques. D'autre part, l'évolution de la consommation privée se reflète très imparfaitement dans les indices du commerce de détail, qui ne comprennent généralement pas certaines catégories de biens et services entrant pour une part de plus en plus importante dans les budgets familiaux. Ainsi les ventes de voitures de tourisme et les services annexes ont enregistré partout des progrès considérables, et cette tendance s'accroîtra au cours des prochains mois avec le développement du tourisme.

Durante i primi mesi del 1960, il fatturato del commercio al minuto ha segnato, in tutti i Paesi membri, soltanto un progresso moderato rispetto al livello del corrispondente periodo dell'anno precedente. Tenuto conto del rialzo dei prezzi verificatosi nel frattempo, tale progresso riflette un incremento ancora più limitato del volume delle transazioni. Questo debole sviluppo delle vendite dei beni di consumo tradizionali, soprattutto tessili e calzature, è stato tuttavia parzialmente dovuto a fattori accidentali, quali la temperatura mite dell'inverno e la data ritardata delle feste pasquali. D'altro canto, l'evoluzione dei consumi privati si riflette molto imperfettamente sugli indici del commercio al minuto, nei quali non sono generalmente comprese talune categorie di beni e servizi che rappresentano una componente sempre più importante dei bilanci familiari. Le vendite di autovetture da turismo ed i servizi connessi, ad esempio, hanno segnato ovunque progressi considerevoli, e tale tendenza si accentuerà nei prossimi mesi con lo sviluppo del turismo.

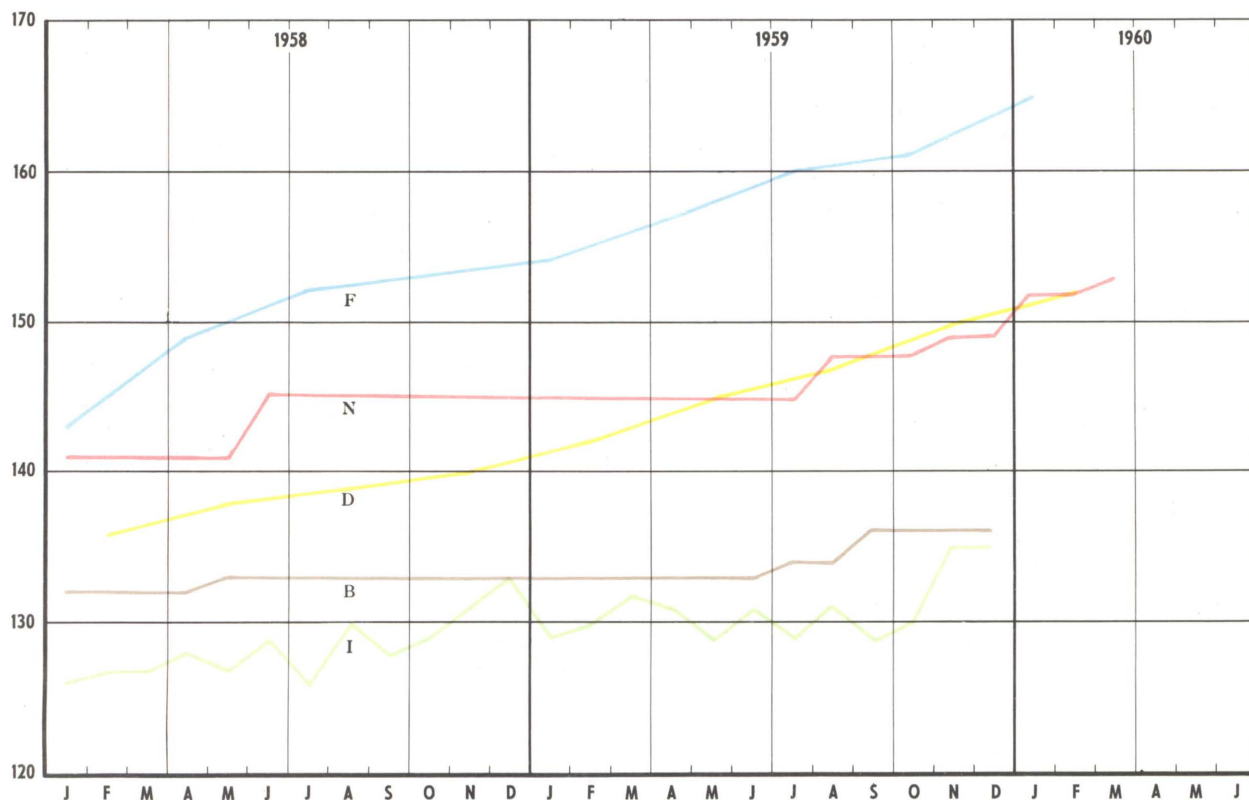
SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

SALARI

(salari orari nell'industria)

1953 = 100



REMARQUES : R. F. d'Allemagne et Italie : gains horaires moyens bruts. — Pays-Bas : taux de salaires horaires dans 40 branches d'industries.

AVVERTENZE: R. F. di Germania e Italia : guadagni lordi medi orari. — Paesi Bassi : salari orari in 40 rami d'industria.

L'importance des hausses de salaires accordées au cours des premiers mois de 1960 varie sensiblement d'un pays à l'autre. Dans la R. F. d'Allemagne, où les pénuries de main-d'œuvre sont les plus vives, les salaires des ouvriers marquent une augmentation comprise entre 5 et 10 %, tandis que les rémunérations des fonctionnaires et employés de l'Etat ont été relevées de 7 à 8 %. De même, aux Pays-Bas, 90 % des travailleurs ont déjà bénéficié de relèvements de salaires de 5 % en moyenne, auxquels s'est ajoutée, le 1^{er} avril, l'augmentation de 3 % destinée à compenser la hausse des loyers et du prix du lait. En France, où la stabilisation des prix de détail a permis d'éviter un nouveau relèvement du SMIG, le taux de progression moyen des salaires horaires ne semble guère avoir dépassé 1 % au premier trimestre, mais un certain nombre de conflits subsistent dans des secteurs parfois importants. Les revendications salariales sont, au contraire, moins vives dans les autres pays membres, notamment en Belgique, comme le montre le premier accord national entre employeurs et salariés, récemment intervenu dans ce pays.

L'entité degli aumenti salariali accordati nei primi mesi del 1960 varia notevolmente da un Paese all'altro. Nella R. F. di Germania, ove le penurie di mano d'opera sono più sentite, i salari degli operai segnano un incremento compreso fra il 5 e il 10 %, mentre le retribuzioni degli impiegati statali sono state aumentate del 7-8 %. Parimenti, nei Paesi Bassi, il 90 % dei lavoratori ha già beneficiato di aumenti salariali del 5 % in media, ai quali si è aggiunto, dal 1° aprile, un incremento del 3 %, destinato a compensare il rialzo degli affitti e del prezzo del latte. In Francia, ove la stabilizzazione dei prezzi al minuto ha consentito di evitare un nuovo rialzo dello SMIG, il saggio d'incremento medio dei salari orari non sembra avere praticamente superato l'1 % nel primo trimestre, ma dei conflitti di lavoro sussistono in alcuni settori, anche importanti. Le rivendicazioni salariali sono, per contro, meno forti negli altri Paesi membri, specie in Belgio, come appare dal primo contratto collettivo nazionale recentemente concluso fra i datori di lavoro e i salariati.